

CHAPITRE 22

Pousse-t-on le cerveau à disjoncter ?

Les nouvelles technologies offrent des possibilités incroyables pour améliorer le potentiel du cerveau humain. Elles servent déjà à améliorer l'apprentissage, la mémoire et à modifier le comportement humain. Ces outils high-tech futuristes sont disponibles aujourd'hui et commencent à envahir le marché. Michael Hutchison est un écrivain très en vue dans ce domaine de recherches sur le cerveau. C'est lui qui a permis aux profanes de se familiariser avec ce sujet.

Hutchison dit que le cerveau fonctionne dans une bande de fréquences dominantes relativement étroite. Les fréquences dominantes des ondes cérébrales indiquent le type d'activités qui a lieu dans le cerveau. Il y a quatre groupes principaux de fréquences d'ondes cérébrales, qui sont associées à la plupart des activités mentales. Le premier groupe, les ondes bêta (de 13 à 35 Hertz ou pulsations par seconde) est associé aux activités normales, c'est-à-dire aux activités familières, pendant lesquelles l'attention de la personne est tournée vers l'extérieur. Les valeurs supérieures dans cette bande de fréquences, sont associées au stress ou à des états d'agitation, qui peuvent altérer la pensée et affaiblir les facultés de raisonnement. Le deuxième groupe, les ondes alpha (de 8 à 12 Hertz) indiquent un état de relaxation. Les fréquences alpha permettent d'apprendre facilement et de bien se concentrer mentalement. Le troisième groupe, les ondes thêta (de 4 à 7 Hertz) se rapportent aux images mentales (imagination, rêve éveillé), à l'accès à la mémoire et à la concentration mentale interne. Cet état se trouve souvent chez les jeunes enfants, lors de modifications artificielles du comportement et dans des états

de sommeil et de rêve. Le dernier groupe, les ondes delta, ultra lentes (de 0,5 à 3 Hertz) se trouvent chez une personne profondément endormie. En règle générale, la fréquence dominante des ondes cérébrales sera au plus bas (en termes de pulsations par seconde) dans un état de relaxation et au plus haut lorsque la personne est très active ou agitée²²³.

Une stimulation extérieure au cerveau, avec des signaux électromagnétiques, peut entraîner le cerveau ou le bloquer en phase avec un générateur de signal externe. Une stimulation extérieure peut conduire ou pousser des ondes cérébrales dominantes dans de nouvelles bandes de fréquences. En d'autres termes, le programmeur de signal externe ou générateur d'impulsions peut imposer son propre rythme au cerveau d'une personne : les fréquences normales sont alors altérées artificiellement et les ondes cérébrales s'adaptent à la nouvelle bande de fréquences. La chimie cérébrale subit à son tour des changements, ce qui modifie le fonctionnement cérébral : ses pensées, ses émotions et sa condition physique en sont altérées. **Le comportement humain est fonction de sa programmation.** La manipulation mentale peut être soit bénéfique, soit maléfique pour l'individu qui en est l'objet.

Les différentes fréquences, en combinaison avec des formes d'ondes spécifiques, déclenchent des réactions chimiques très particulières dans le cerveau. La libération de ces neurochimiques entraîne des réactions spécifiques dans le cerveau, qui se traduisent par des sentiments de peur, de désirs, de dépression, d'amour, etc. L'éventail complet des réactions émotionnelles et intellectuelles est le résultat de combinaisons très spécifiques des neurochimiques, qui sont sécrétés lors d'impulsions électriques de fréquences spécifiques. *Des mélanges précis de ces sécrétions cérébrales peuvent induire des états mentaux très particuliers, comme la peur du noir, ou une concentration intense*²²⁴. Les travaux dans ce domaine avancent à une vitesse fulgurante et on découvre régulièrement de nouvelles choses. Plus nous en saurons sur ces fréquences cérébrales spécifiques, plus nous avancerons dans notre compréhension de l'organisme humain et de son bon fonctionnement. Des radiations de fréquences hertziennes, qui se comportent comme un conducteur sans fil de fréquences

extrêmement basses (ELF), peuvent être utilisées pour télécommander les ondes cérébrales. C'est ce que HAARP pourrait faire dans certaines de ses applications. Toutefois, on ne parle pas des effets secondaires de ce procédé sur l'homme dans les documents HAARP, mais ils sont mentionnés dans ceux du gouvernement, que nous avons épluchés avant d'écrire ce livre.

M. Light, un chercheur et patron de *Biomedical Instruments, Inc.*, un organisme qui commercialise des appareils électro-médicaux utilisés pour le contrôle ou la manipulation des activités cérébrales, est souvent cité dans le dernier livre de Hutchison²²⁵. Le niveau de puissance électrique nécessaire pour effectuer une mesure de contrôle de l'activité cérébrale, est très faible (de l'ordre de 5 à 200 microampères) ce qui est des milliers de fois plus faible que la puissance nécessaire pour allumer une ampoule de 60 watts. Il s'agit ici de besoins de puissance très très faibles. L'astuce pour influencer l'activité cérébrale se trouve dans la juste combinaison de la fréquence, du degré de puissance et de la forme d'onde. Ce qui a été réalisé dans ce domaine, au cours de ces vingt dernières années et, plus particulièrement au cours des toutes dernières années, représente un énorme pas en avant.

Les recherches, menées sur le plan international, ont montré que le cerveau peut facilement être excité ou amené à changer d'état, sous l'influence de champs électromagnétiques externes. Ces découvertes ont apporté de nouveaux outils aux scientifiques comme aux profanes. Ces outils sont des appareils électriques de stimulation crânienne, des systèmes sonores, des systèmes à impulsions lumineuses et tout un ensemble varié d'appareils d'entraînement du cerveau et de feedback. Les avancées technologiques ont été intégrées dans des systèmes spéciaux de contrôle et de commande, qui permettent aux gens d'apprendre à contrôler et à manipuler leur propre activité cérébrale et à obtenir des résultats bénéfiques. Dans les documents, on parle, entre autres, de relaxation, du contrôle de la douleur, d'apprentissage accéléré et d'amélioration de la mémoire^{226,227,228}.

Les travaux les plus récents de Hutchison donnent les meilleures descriptions que l'on puisse trouver sur ces techniques destinées à influencer sur le cerveau. Son dernier livre *Mega Brain*

Power («Megabrain») propose au lecteur une mise à jour des évolutions dans ce domaine; les développements vont tellement vite, que les applications de cette science galopante n'arrivent plus à suivre. Partant, il publie, depuis quelques années, une *Newsletter*, un bulletin d'informations sur les découvertes les plus récentes. Des publications récentes²²⁹ parlent de technologies capables, entre autres, de guérir des dysfonctionnements du système nerveux, de corriger un déficit de la concentration et les dysfonctionnements dus à l'hyperactivité chez les enfants, de résoudre des problèmes de dépendance aux drogues et à l'alcool. Ce type d'électro-médecine devient un des domaines de recherche médicale les plus passionnants.

Ces dernières années, les scientifiques ont développé des applications médicales et psychologiques et ils ont obtenu des résultats très encourageants. Certains de ces résultats ont éveillé l'intérêt de l'Armée de l'air, ainsi que vous le verrez au chapitre suivant. Malheureusement, la recherche militaire continue de considérer ces technologies comme des systèmes d'armement, au lieu d'outils pouvant servir l'évolution de l'homme.

Un des inventeurs les plus doués d'Amérique, le Dr Patrick Flanagan, prédisait déjà en 1962 une évolution de la médecine: *Je crois qu'un jour l'ensemble des pratiques médicales sera transformé par l'électronique. Les gens auront des traitements électroniques et non plus médicamenteux*²³⁰. À l'époque, le Dr Flanagan venait d'être reconnu comme l'inventeur de ce qui est toujours l'outil le plus pointu au monde pour influencer sur les activités cérébrales par électromagnétisme et pouvant aussi fonctionner comme interface entre l'homme et l'ordinateur, le Neurophone.

Flanagan a dit, lors d'une récente interview, que le HAARP pouvait être non seulement le «réchauffeur ionosphérique» le plus puissant du monde, mais aussi l'appareil le plus puissant jamais conçu pour la manipulation du cerveau. Selon les documents, lorsque le HAARP sera pleinement opérationnel, il sera en mesure d'envoyer des ondes ELF et VLF utilisant beaucoup de formes d'ondes à des niveaux d'énergie suffisants pour influencer sur le fonctionnement cérébral de l'ensemble de la population d'une région.

Les planificateurs du HAARP n'ont jamais parlé de cette recherche de Flanagan, bien que l'Armée de l'air et la Marine aient travaillé dans ce domaine depuis le début des années 60. Mais comme ils appliquent le cloisonnement et le principe du strict minimum, dont nous avons déjà parlé dans ce livre, il est fort probable que la plupart (sinon tous) de ceux qui sont impliqués dans la construction et la programmation du projet HAARP dans cette première phase, ne savent rien de la possibilité de ses utilisations dans le domaine neuroélectrique.

Le Dr Robert O. Becker fit une expérience au début des années 60 avec les ELF (fréquences extrêmement basses) en utilisant un courant continu (CC) pour transporter le signal ELF. En d'autres termes, ELF circulait comme un passager dans un bus : il conservait ses propres caractéristiques, tout en étant porté vers sa destination spécifique. Le Dr Becker a testé ce concept sur des hommes, en utilisant un signal ELF de 1-10 Hertz (cycles ou impulsions par seconde). Il en résulta que certaines de ses personnes-cobayes accusèrent une perte croissante de conscience. Les faibles ondes ELF seules ne montraient aucun effet et le CC seul avait un effet très faible. Au-dessus de 10 Hertz, et en association avec le CC, les effets retombaient progressivement jusqu'à atteindre le niveau atteint par le CC seul²³¹. Ceci prouve qu'avec les ondes ELF (ces fréquences ont de grandes affinités avec les fonctions cérébrales humaines) on peut faire des manipulations externes des processus cérébraux et obtenir de très bons résultats.

LE NEUROPHONE DE FLANAGAN

En 1958, le Dr Patrick Flanagan, alors âgé de 14 ans, inventa le Neurophone, qui lui valut d'être reconnu comme un des plus brillants inventeurs de notre temps. Le Neurophone peut convertir les sons (comme la parole et la musique) en impulsions électriques, qui peuvent être transférées directement dans le cerveau, en passant par n'importe quel point sur le corps, en contournant les oreilles et les autres mécanismes liés à l'ouïe. Le Bureau des brevets a refusé de délivrer un brevet pour cet appareil pendant plus de six ans, le temps de discuter en détails de cette technologie pointue. Finalement, ses fonctionnaires déclarèrent

que le Neurophone ne marcherait jamais et refusèrent le brevet. Patrick et son avocat se rendirent à Washington D.C. avec un appareil, afin de le montrer à l'examineur aux brevets. L'examineur leur a annoncé que si cet appareil pouvait rendre l'ouïe à un employé qui souffrait de surdité nerveuse, il rouvrirait les dossiers et accorderait le brevet. L'appareil fonctionna, l'employé *entendit* et ... chose promise chose due, le brevet fut accordé.

Plus tard, le Dr Flanagan travailla à l'Université Tufts, où il entreprit d'autres travaux de recherches et de développement avec son Neurophone. En tant que scientifique de la recherche pour Tufts, il travailla à un système de communication entre l'homme et le dauphin, pour la Marine. Ces travaux aboutirent au développement d'un système sonore holographique en 3D, qui permettait de diriger un son dans n'importe quelle direction d'une pièce mais l'auditeur aura toujours l'impression que le son lui est destiné.

Des recherches complémentaires permirent la mise au point d'un Neurophone digital très perfectionné, pour lequel il demanda un brevet. Le Bureau américain de Renseignements de la Défense (*Defense Intelligence Agency*) l'estampilla immédiatement du sceau du secret, au nom de la sécurité nationale et il fut interdit au Dr Flanagan de mener d'autres recherches et même de parler de cette technologie, pendant 4 ans.

Lorsque l'injonction au secret fut enfin levée, vingt ans après que le premier Neurophone eut été inventé, le Dr Flanagan fut en mesure de faire construire le *Mark XI* et le *Thinkman Model 50*, en nombre limité. Ils furent utilisés comme outils pour l'apprentissage, car ils pouvaient charger des informations enregistrées dans la mémoire à long terme.

À partir de là, le Dr Flanagan continua d'expérimenter de nouveaux concepts et des schémas avancés, en vue d'améliorer encore la technologie neurophonique. Cet appareil serait l'interface absolue entre le cerveau et l'ordinateur et il est question de le remettre en vente. L'idée de pouvoir transférer, dans la mémoire à long terme, une profusion d'informations correctement formées, entraînerait la révolution dans le monde de l'éducation. Les modèles éducatifs existants deviendraient, de ce fait, obsolètes. L'éducation ne concernerait plus l'accumulation de données, mais mettrait l'accent sur l'apprentissage de stratégies et l'exploitation

des ressources mentales. Cette transformation offrirait de grandes possibilités de créativité et de développement personnel, grâce à la maîtrise des potentiels intellectuels.

Le Neurophone est un des appareils pouvant influencer sur le cerveau par électromagnétisme, les plus puissants qui n'aient jamais été développés. En inventant le Neurophone, le Dr Flanagan avait des dizaines d'années d'avance sur son temps. Ces dernières années, il a continué à perfectionner le Neurophone, en testant de nouveaux modes de transmission. Et, considérant l'intérêt qu'avait montré le Bureau de Renseignements de la Défense pour le premier Neurophone digital, il est fort probable qu'eux aussi ont cherché à l'améliorer. Lors de nos entretiens sur le projet HAARP avec les Dr Patrick et Gael Crystal Flanagan, en 1994, il s'est avéré que ce transmetteur radio et réchauffeur ionosphérique pouvait être utilisé comme un Neurophone sans fil. Cette utilisation offre d'énormes possibilités d'utilisations offensives²³².

BIOFEEDBACK CÉRÉBRAL

Le biofeedback cérébral en temps réel est un autre domaine de la recherche sur le cerveau, qui commence à offrir de belles opportunités à beaucoup de gens. Ce domaine concerne les nouvelles techniques de prise de contrôle du cerveau. Ce sont des technologies électroniques interactives, qui permettent aujourd'hui d'observer les ondes cérébrales en temps réel. La personne qui utilise ces outils, peut voir les graphiques de ses propres ondes cérébrales sur l'écran d'un ordinateur pendant qu'elle pense ou agit.

Aujourd'hui, il existe plusieurs systèmes sur le marché, mais un des plus pointus est construit aux États-Unis par la *American Biotech Corporation*. Avec ces systèmes, une personne peut apprendre à manipuler son cerveau de manière très perfectionnée. Il fut ainsi possible, entre autres, d'atteindre des états de méditation très profonde (des états de conscience qu'habituellement on atteint après des années d'entraînement), une augmentation du taux de récupération des dysfonctionnements cérébraux, causés par une attaque d'apoplexie ou un accident et des améliorations chez les enfants souffrant de troubles de l'attention et d'autres dysfonctionnements.

Ces nouvelles technologies de feedback servent à aider les gens dans de multiples situations. Plusieurs chercheurs ont prouvé l'efficacité du biofeedback cérébral, en réussissant à mettre fin à des dépendances aux drogues et à l'alcool. Ces outils et ces technologies ont été utilisés dans le but de guérir bon nombre de désordres mentaux, en apprenant à la personne comment créer, à volonté, de nouvelles structures cérébrales à l'intérieur d'elle-même, pour modifier son niveau de conscience. Les scientifiques se sont aperçus que les gens étaient capables d'apprendre à créer, à volonté, un certain nombre d'états mentaux spécifiques, en l'espace de 30 à 60 jours et sans se servir continuellement de ces machines. La machine ne sert que de pont entre deux niveaux d'autocontrôle mental. Les techniques, qui utilisent les modems informatiques, peuvent s'expliquer ainsi : il s'agit d'un système d'apprentissage pour contrôler sa propre pensée à son propre rythme, pour arriver à des résultats bien spécifiques. Un petit enfant qui apprend à maîtriser ses jambes pour ramper, puis pour marcher, puis pour courir, est une analogie parfaite. Nous, les adultes, en sommes toujours au stade de l'enfant qui rampe, dans notre contrôle mental. Ces technologies nous offrent l'opportunité d'un meilleur contrôle de soi, grâce à un meilleur contrôle de notre cerveau. Il ne faudrait pas sous-estimer la valeur de cette technologie.

Changer sa manière de penser, en décidant personnellement des changements, n'est pas malsain. Mais il est fâcheux de constater que les gouvernements s'intéressent à ces technologies, non pour des utilisations individuelles bénéfiques, mais afin d'améliorer leur contrôle sur des populations qu'ils estiment dangereuses. Ces technologies promettent beaucoup, mais le potentiel qu'on en abuse est bien là et il est très haut. Comme ces technologies existent maintenant, tous les travaux dans ce domaine devraient être publiés. Ceci garantirait la préservation d'un droit fondamental de l'homme, à savoir le droit de penser librement.

Les travaux réalisés dans ce domaine auront des répercussions profondes sur chacun d'entre nous. La publication des informations, jalousement gardées par les agences gouvernementales au nom de la sécurité nationale, permettrait d'accélérer la

compréhension de ces technologies et leur portée. Si les instances de l'État publiaient les résultats de leurs recherches, nous pourrions avancer à pas de géant dans l'un des domaines les plus importants du développement humain. Si le cerveau humain pouvait être utilisé de manière plus performante, il est probable que nous pourrions résoudre des problèmes complexes dans le monde et aussi améliorer la qualité de vie de beaucoup de gens.

Ce chapitre sert d'introduction à certains concepts que nous avons étudiés. Quant à nos lecteurs, ils sont invités à poursuivre leurs propres recherches et ainsi à devenir de nouveaux compilateurs. Ce chapitre apporte de plus amples informations sur les fréquences et les formes d'onde de l'énergie, susceptibles d'améliorer le potentiel humain au lieu de le détruire. L'utilisation et le développement de ce type de technologie, ne devraient pas être imposés aux gens par l'Armée à travers ses manipulations de l'ionosphère ou par d'autres moyens externes. Les gens devraient pouvoir choisir personnellement ces innovations technologiques, s'ils le décident.

Dans le chapitre suivant, nous commencerons à étudier le niveau de connaissances de l'Armée sur ces technologies et comment elle compte les utiliser, en nous référant aux travaux de l'Armée de l'air, des grandes universités et de l'industrie privée.